

Les femmes, le logiciel libre, vous et moi aux RMLL 2010

Lorsque Jean-Pierre Archambault m'a invité le 7 juillet prochain à participer à une table ronde « **Le genre et le logiciel libre** » aux Rencontres Mondiales du Logiciel Libre de Bordeaux, je me suis senti gentiment *piégé*.



Pourquoi moi ? On ne peut malheureusement pas dire que la proportion de femmes dans la communauté Framasoft soit véritablement supérieure à la moyenne des autres projets du Libre, c'est-à-dire très faible.

Certes, mais si je refuse, ne va-t-on pas me suspecter d'indifférence au sujet, voire même de misogynie ?

J'ai donc accepté ☐

Mais afin de ne pas trop dire de bêtises et préparer quelques petites antisèches bien senties, **j'en appelle à votre participation dans les commentaires** ci-dessous. En espérant conserver le climat serein, la qualité d'argumentation et les échanges courtois qui s'y déroulent actuellement, malgré le caractère souvent polémiques de certains récents billets tels ceux sur l'iPad, Chrome ou Ubuntu. En espérant également que quelques femmes nous apporteront leurs témoignages.

J'avais ainsi introduit un vieil article du Framablog qui proposait (quelque peu maladroitement) Dix façons d'attirer facilement la gent féminine vers votre projet libre :

*Prenez 100 développeurs de logiciels, vous n'y trouverez que 28 femmes.
Prenez maintenant 100 développeurs de logiciels libres, vous n'y trouverez alors plus que 2 femmes !*

Ce sera certainement la base de notre discussion, avec, dans l'ordre de progression et d'importance, trois grandes familles de questions :

- Oui, mais est-ce réellement un problème ?
- Pourquoi une telle sous-représentation ?
- Que peut-on faire pour y remédier ?

Les femmes sont minoritaires dans le secteur informatique, ce qui est déjà significatif en soi. Mais à l'intérieur de ce secteur, elle sont quasiment absentes du logiciel libre ! Pourquoi un tel écart, alors que le logiciel libre n'a de cesse de vanter ses vertus communautaires et que les fameuses 4 libertés qui le caractérisent sont par essence non discriminantes ?

Le constat est là. Il est paradoxal et difficile à admettre lorsque l'on prône l'ouverture à longueur de journée^[1].

*Remarque : Outre cette table ronde, les RMLL proposeront également le 8 juillet une **conférence** de Perline sur le même sujet où l'on ne risque pas de s'ennuyer à en juger par la pugnace présentation.*

« Le genre et le logiciel libre » aux RMLL 2010 - Entretien avec Jean-Pierre Archambault

6% seulement de femmes dans le logiciel libre !

JPA : Oui. Le chiffre en surprend plus d'un. Richard Stallman aime à dire, avec raison : « Liberté-Egalité-Fraternité »... Si le chiffre surprend, il n'en est pas moins là. D'où un souci de comprendre le pourquoi de cette situation. Pour éventuellement conclure que cela s'explique très bien, ce qui ne signifie nullement s'en accommoder. La question est donc posée et le thème du genre émerge dans différentes manifestations du logiciel libre. Pour réfléchir et, si possible, agir.

Ce sera le cas aux RMLL 2010

JPA : Différentes initiatives sont prévues. Dans le cadre des journées du pôle de compétences logiciels libres du Scérén, le 7 juillet une table ronde sera proposée et le 8 juillet auront lieu des entretiens collectifs avec des chercheurs du

laboratoire EDA de Paris 5 Sorbonne ainsi que des interviews filmés en coopération avec l'équipe audiovisuelle des RMLL (3). Les entretiens s'inscrivent dans le cadre d'un projet du laboratoire. Les volontaires prêts à participer à ces entretiens d'environ 40 minutes (6 participants par groupe) sont les bienvenus. Il s'agira de discuter librement de leurs parcours et de leurs expériences relatifs aux logiciels libres^[2]. Le 8 juillet également, une conférence sera organisée par Perline.

Une dimension éducative ?

JPA : On connaît la place de l'éducation reçue dans les déterminations de chacun, les stéréotypes véhiculés. Cela vaut pour des problématiques générales comme « le genre et l'informatique », « le genre et la science » et, en définitive, la condition féminine dont « le genre et le logiciel libre » constitue une de leurs déclinaisons.

La situation dans l'informatique en général

JPA : On compte environ 25% de femmes dans le secteur des TIC. Dans les professions de l'informatique, on constate une régression. En effet, au début, les femmes y étaient nombreuses : les stéréotypes ne jouaient pas, il y avait un espace à occuper, à conquérir, notamment pour ceux et celles qui pouvaient se sentir « mal à l'aise » dans d'autres domaines comme les mathématiques par exemple. L'informatique ne porte pas en elle-même des choses hostiles aux femmes. Mais on retrouve l'influence de ce qui est « technique ». Ainsi y a-t-il moins de femmes dans les domaines du matériel et de l'architecture, le rapport au tableur a une connotation masculine dans les formations techniques (industrielles) mais pas dans le domaine tertiaire où il y a beaucoup de femmes. On ne constate pas de différence pour la programmation.

Et dans le libre ?

JPA : Il y a apparemment plus de femmes dans le libre au sein des entreprises que dans les communautés de développeurs. On connaît le prestige accordé à l'écriture du code dans le libre. Mais le geek est marqué au masculin et le libre garde une aura de transgression, un côté « Robin des bois ». Les femmes s'investissent davantage dans les travaux « annexes », moins valorisés, dans une

démarche de bien commun avec un but collectif. Les hommes, plus engagés dans les stratégies de pouvoir, privilégient ce qui se voit, les activités « nobles ». Et codent sur leur temps libre (quand il ne s'agit pas d'une activité professionnelle). Et l'on sait que le temps libre n'est pas (encore) la chose la mieux partagée dans le monde des genres. On retombe sur la condition féminine.

L'informatique est une science

JPA : On retrouve la question du positionnement des filles par rapport aux carrières scientifiques avec, circonstance aggravante jusqu'ici, l'absence d'une discipline informatique au lycée. De ce point de vue également, la création d'un enseignement de spécialité optionnel « Informatique et sciences du numérique » en Terminale S à la rentrée 2012 est une bonne chose. Les lycéennes réussissent aussi bien (mieux même) que les lycéens dans les matières scientifiques. Et pourtant, elles ne choisissent pas ensuite les filières et carrières scientifiques comme elles pourraient y prétendre. Avec des différenciations au sein des disciplines (par exemple les statistiques et les probabilités en mathématiques par rapport aux autres domaines) ou d'une discipline à l'autre (il y a beaucoup de filles en biologie).

Des rendez-vous

JPA : La réflexion est engagée mais elle va se poursuivre en se diversifiant. Les questionnements ne manquent pas. Rendez-vous donc à Bordeaux début juillet aux RMLL 2010, pour les débats, les entretiens et les interviews. Puis lors du prochain Forum Mondial du Libre à Paris, les 30 septembre et 1er octobre 2010. Signalons également le projet européen Predil (Promoting Equality in Digital Literacy) dont une rencontre en septembre prochain en Slovaquie s'intéressera notamment au thème du genre dans le logiciel libre.

Notes

[1] Crédit photo : CarbonNYC (Creative Commons By)

[2] On peut d'ores et déjà s'inscrire aux entretiens collectifs en adressant un message à Ayuko Sedooka (ayuko76 AT gmail.com), copie à jean-pierre.archambault AT ac-paris.fr.